professoral du juniorat Saint-Jean; pendant quatre ans il y fut professeur de grec et bibliothécaire.

Lorsque ce terme fut échu, il reçut une obédience qui le destinait au diocèse de Prince-Albert. Il devait se rendre à l'école Saint-Michel de Duck-Lake qui venait d'être reconstruite. Il y fit un séjour de quatorze ans soit comme assistant du Principal, soit comme desservant de St-Laurent de Grandin où il construisit la « Chapelle du Souvenir ».

Enfin le 25 janvier 1939, le conseil provincial décida qu'il remplirait désormais les fonctions d'archiviste à la Maison Provinciale des Oblats d'Edmonton.

* * *

Cette fête du 15 juillet, passée dans l'intimité de la communauté à la maison St-Joachim d'Edmonton, eut son couronnement à St-Albert le 25 juillet, lors de la clôture de la retraite annuelle des Pères. Le jubilaire eut l'honneur de célébrer la messe de communauté et, après la cérémonie du renouvellement des voeux il reçut les compliments du R. P. Provincial et de tous les Pères et Frères présents; à son tour, il les remercia de leurs souhaits et surtout de leurs bonnes prières. *Ad multos et faustissimos annos!*

Mort du Frère Louis Guillaume, O.M.I. (1873-1950).

Le frère convers Louis Guillaume est décédé, le 19 août 1950, à Saint-Albert après une courte maladie; son enterrement eut lieu le mardi suivant dans notre cimetière de famille.

Il était né le 15 mai 1873 à Fleurigné, diocèse de Rennes (France). Etant l'aîné d'une famille peu fortunée composée de douze enfants, il dut aider

son père dans les travaux de la ferme jusqu'à l'âge de 25 ans.

Sur le conseil du P. Baugé O.M.I. de N.-D. de Pontmain, il se décida alors à entrer dans la Congrégation. Il prit l'habit le 17 février 1899 au noviciat d'Angers et y prononça ses premiers voeux à pareille date l'année suivante.

Le 28 septembre 1900, il reçut sa première obédience pour la maison de N.-D. de Talence où il résida, en qualité de fac-totum, jusqu'à la douloureuse dispersion du mois d'avril 1903.

Quelques jours plus tard, le 25 avril 1903, il recevait du T. R. P. Général son obédience pour le Vicariat de St-Albert au Canada. Il s'embarqua au Havre. le 30 mai sur le paquebot « Bretagne » qui menait en exil un grand nombre d'Oblats ainsi que les membres d'autres Congrégations religieuses.

Arrivé à Calgary (Alta) le 22 juin 1903, il y rencontra Mgr Emile Legal, Vicaire des missions, qui lui donna immédiatement son obédience pour St Paul-des-Métis. Il y arriva le 19 juillet, à minuit. On lui confia aussitôt la charge du troupeau de la Ferme et y fut témoin, le 16 janvier 1905, du terrible incendie qui détruisit de fond en comble l'école-pensionnat et réduisit à néant les beaux espoirs de cette colonie métisse.

Le 18 juillet 1906, à la clôture de la retraite annuelle de St-Albert, il fit son oblation perpétuelle en présence du R. P. Henri Grandin, vicaire des Missions. Peu après il quitta St-Paul pour aller demeurer à la Réserve Indienne de St-Alexandre près de la Rivière-Qui-Barre. C'est là que désormais (sauf de courtes années de séjour à Brocket, chez les Piéganes et au Lac-en-Long) il passera toute sa vie missionnaire.

En 1918, il érigea au Lac-la-Nonne, dépendant de la Rivière-Qui-Barre, une grotte de Lourdes qui, pendant une dizaine d'années devint un lieu de pèlerinage assidûment fréquenté par les Indiens et les

Blancs d'alentour, et plus tard, à la suite de circonstances incontrôlables, fut remplacé par celui de St-Albert. C'est à lui aussi que revient l'honneur d'avoir établi sur la colline du Lac-en-Long, en 1941, la croix qui y est encore l'objet d'un glorieux pèlerinage annuel (St Joseph).

Le 30 août 1947, le R. P. Provincial, eu égard à son grand âge, rappela le cher frère Guillaume à St-Albert où il se dépensa encore suivant ses forces au bien-être de ses Frères et à la plus grande gloire de Dieu; et cela, jusqu'à la veille de sa mort. En soldat vaillant il mourut les armes à la main. *R.I.P.*

Vicariat du Keewatin.

Oeuvre Missionnaire et Oeuvre de Charité.

Telle est bien la qualification que mérite l'oeuvre d'inlassable dévoûment des religieuses en nos postes de mission. Cela nous est confirmé une fois de plus par S. Exc. Mgr Lajeunesse, Vic. Ap. du Keewatin, dans une lettre du 25 août 1950.

« Pour juger de l'influence des religieuses (en l'occurrence les *SS. de la Présentation de Marie*) en notre petite ville de Le Pas (Man.) il faut se rappeler d'abord, que cette oeuvre s'accomplit dans les circonstances les plus difficiles et au prix de sacrifices sans nombre. Les iniques lois scolaires du Manitoba ne reconnaissant que les écoles publiques, il a fallu de toute nécessité bâtir et maintenir notre école de nos propres deniers. Les ressources sont plutôt maigres dans un Vicariat qui vit en grande partie d'aumônes et dans cette petite ville qui ne compte qu'une faible minorité catholique, laquelle se recrute parmi la classe pauvre et ouvrière.

Notre école catholique séparée de Le Pas, si nécessaire pour l'instruction religieuse de notre population cosmopolite, n'aurait jamais pu survivre